



**Rencontre Nationale  
des Coordonnateurs de la Veille Educative  
vendredi 24 novembre 2006 - Mairie annexe de Courcouronnes**

Monsieur le Préfet délégué à l'égalité des Chances,  
Mesdames et Messieurs les Elus,  
Mesdames et Messieurs membres du Monde Associatif,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers amis,

Tout d'abord, laissez-moi vous souhaiter la bienvenue à Courcouronnes, et ensuite vous remercier de votre participation, en nombre, à ces 4<sup>s</sup> rencontres consacrées à la Veille et à la Réussite Educative ;

Soyez certains que celles-ci constituent pour notre ville, un événement de taille : pour son ampleur, bien sûr, puisque la résonance est nationale mais également parce qu'il vient témoigner des initiatives que nous prenons pour faire progresser le quartier du Canal, il y a quelques années encore, présenté comme une zone reléguée, disqualifiée et notoirement violente.

J'ai la prétention de pouvoir affirmer, qu'aujourd'hui, même si nous devons encore faire face à des chantiers considérables, la mauvaise réputation de notre quartier s'est très largement estompée. C'est le résultat d'une ambition, d'une volonté et d'une action commune.

Je pense notamment au projet de Rénovation Urbaine inspiré par Jean-Louis Borloo, qui mobilise toutes nos énergies. Je tiens, d'ailleurs, à remercier le Ministre tout comme ses collègues, Madame Catherine Vautrin et Monsieur Gérard Larcher qui, chacun dans leur domaine, soutiennent l'action de Courcouronnes et ses partenaires au service de la Cohésion Sociale et de l'Egalité des Chances.

Permettez-moi d'ailleurs d'excuser Madame le Ministre qui ne pourra pas nous rejoindre en fin de journée, mais sera avec nous par la pensée.

Cette journée est donc l'occasion pour vous tous, venus de tout l'hexagone et d'Outre Mer de mesurer les enjeux de la Veille et de la Réussite Educative mais aussi, à l'aune de notre engagement à résoudre les difficultés rencontrées par nos jeunes concitoyens des quartiers populaires, de faire le point sur les pratiques, les outils, les relations entre Veille et Réussite Educative sur les territoires, un an après la mise en œuvre de ce dispositif.

Aussi, il a été souhaité que cette journée de réflexion soit tout particulièrement réservée aux échanges entre professionnels. C'est-à-dire, vous tous, dont je connais l'implication et le rôle auprès des enfants et, au-delà, auprès des familles.

Qui mieux que vous, en effet, peut poser les bases de la réflexion sur les modes d'action dans la relation entre parents et professionnels, voire entre professionnels eux-mêmes ?

Qui mieux que vous, au cœur du système, au contact du quotidien des familles, peut évaluer les pratiques, les améliorer, voire en suggérer de nouvelles, encore mieux adaptées à la résolution des situations ?

C'est en tous cas ainsi car chaque contexte local est spécifique, qu'à Courcouronnes, les acteurs de la Veille et de la Réussite Educatives font vivre les dispositifs. Et c'est essentiel car les indicateurs sociaux du quartier du Canal commandent un engagement de tous les instants pour rechercher la performance de nos interventions éducatives.

Courcouronnes est l'une des 5 villes de l'agglomération Evry-Centre Essonne et compte, si je ne me fie qu'au recensement, 14 037 habitants. Elle est construite de part et d'autre de l'autoroute A6 et compte deux quartiers, le Centre, de type pavillonnaire et le Canal qui représente 60,7% de la population.

Au sein de l'agglomération du Centre Essonne, le quartier du Canal est le second quartier, en termes de population et de logements. C'est un quartier récent, puisque sa construction vient juste de s'achever.

Il est composé de 3 secteurs dont la construction a commencé au Nord, à côté de la commune de Ris-Orangis en 1982, autour de l'Hôpital Louise Michel, Canal 1 et s'est poursuivi vers le centre urbain d'Evry avec le Canal 2 à partir de 1983, puis le Canal 3 à partir de 1988, jusqu'en 2006.

Courcouronnes ce sont 2 villes/quartiers aux fonctions et aux populations différentes, qui demandent la mise en œuvre d'actions adaptées à leurs spécificités. A cette réalité urbaine particulière, correspondent des indicateurs que nous qualifierons, malheureusement, d'ordinaires, tant ceux-ci constituent, à quelques variantes près, la géographie démographique et sociale des villes comprenant une ou plusieurs Zones Urbaines Sensibles.

Ainsi, Courcouronnes compte plus de 45% d'habitants de moins de 25 ans. Le quart de la population est scolarisé. Le taux de chômage touchant les 16 – 25 ans est important, ce qui rend la situation difficile principalement sur le quartier du Canal. Les chiffres du chômage des jeunes, qui avoisine les 14%, peuvent être rapportés au nombre de jeunes qui sortent du système scolaire sans diplôme.

Toutes les écoles primaires du quartier du Canal sont inscrites en Z.E.P (Zone d'Education Prioritaire) au sein du R.E.P (Réseau d'Education Prioritaire) de Ris-Orangis - Courcouronnes. Les collégiens de Courcouronnes sont scolarisés à Ris-Orangis (collège Jean LURÇAT ) classé en Z.E.P, et au collège Paul ELUARD à Evry, également situé en Z.E.P. Le collège Paul FORT qui réunit des collégiens des deux quartiers du Centre et du Canal concourt à la mixité sociale en œuvre dans la ville.

Le retard scolaire est de plus de 16% au total : soit 35,9% des élèves ayant 1 an de retard en 3ème ; 15,4% des élèves ayant 2 ans de retard et plus en 3ème. Ces chiffres sont relativement élevés en comparaison avec les moyennes nationale et départementale.

La réussite aux évaluations de CE2 est inférieure d'environ 52%, à la moyenne nationale de 65.5%, alors qu'elle est supérieure sur le Centre, à savoir 67% environ.

Hors étudiants et lycéens, plus de 18% de la population des plus de 15 ans, n'a aucun diplôme.

Beaucoup d'enfants sont en situation de difficulté scolaire ; les risques de « décrochage » sont patents et l'on observe chez les enfants du Canal scolarisés en élémentaire, des comportements de plus en plus irrespectueux, brutaux quand ils ne sont pas violents tant à l'égard de la communauté éducative, que de leurs congénères.

Face à ces réalités, l'action éducative est prioritaire ; elle devient même une urgence pour agréger les enfants et leurs familles à l'Egalité des chances. Conjugée à la rénovation urbaine, à la lutte contre les discriminations, à la lutte pour l'emploi, et plus globalement, à l'action de la toute nouvelle Agence Nationale de la Cohésion Sociale et de l'Egalité des Chances, au sein de laquelle j'ai l'honneur de siéger, la Veille et la Réussite Educative jouent un rôle central, dans la prévention et le recul de l'échec scolaire, et par conséquent, le mieux être des familles.

C'est pourquoi, dans le cadre de la politique de la Ville, Courcouronnes réalise, depuis de nombreuses années, un travail volontaire d'éducation et de prévention, en construisant les outils les plus pertinents possibles au regard des situations rencontrées.

Si je peux dire, à Courcouronnes, la pratique éducative est une culture, et celle du partenariat, une seconde nature.

Aussi, c'est tout naturellement que très tôt, nous avons adhéré à la démarche innovante qu'est la Veille Educative : elle nous a donné les moyens de formaliser et de développer l'indispensable maillage partenarial au plus près du terrain.

A ce sujet, j'adresse nos remerciements aux partenaires institutionnels : Education Nationale, Justice, Département, pour la mise en place de la synergie qui, tout juste quelques mois après, apportait une plus-value significative à nos actions.

En toute logique, dès le programme de Réussite Educative initié par Jean-Louis Borloo, nous avons répondu favorablement à la sollicitation du Sous-Préfet à la Ville de l'époque et de l'Inspecteur d'Académie.

Evidemment, notre expérience du travail partenarial dans le cadre de la Veille Educative a facilité la réflexion, puis la mise en œuvre de ce nouveau dispositif ; résolument, celui-ci va plus loin encore et nous procure une plus grande latitude pour créer les conditions d'un accompagnement personnalisé et global de l'enfant comme de sa famille.

Ainsi, tout en fixant un cadre, ce qui régit la Réussite Educative, laisse aux villes et aux partenaires une marge de liberté très appréciable pour inventer, selon la spécificité des territoires, le projet le plus efficient.

J'en veux pour preuve, les idées originales concrétisées par les partenaires pour favoriser à Courcouronnes l'accès à la santé.

Enfin, les discours étant parfois en décalage avec la réalité du terrain, je veux souligner et saluer, l'effort conséquent de l'Etat qui alloue des crédits importants au fonctionnement de la Réussite Educative, à Courcouronnes ; c'est à dire aux 140 enfants et familles déjà suivis.

Voilà, j'en ai terminé avec ces éléments de contexte et de conjoncture. Vous le savez, pour orienter le travail de ces rencontres, nous avons souhaité vous proposer des sujets de réflexions concernant à la fois la Veille et la Réussite Educative.

Ces directions de travail, je l'espère, après un an d'existence de la Réussite Educative, vous permettront de dresser le bilan des pratiques, d'évaluer les outils, de faire le point sur les relations avec la Veille Educative. Localement, pour votre information, nous avons fait le choix de nous appuyer conjointement sur les deux dispositifs.

Je laisserai le soin à Frédéric Bourthoumieu de rappeler l'intitulé des différents ateliers que vous allez rejoindre ce matin. Pour ma part, je souhaite souligner que leur animation sera assurée par des Coordonnateurs de Veille et Réussite Educative de l'Essonne dont je veux saluer l'engagement.

Cet après-midi, vous participerez ici-même, à une table ronde animée par Evelyne Bouzine, Directrice du Centre de Ressource de la Politique de la Ville, en Essonne.

J'ai noté que vous mettrez au débat, avec un questionnement inhabituel, l'évolution de nos modes d'action en direction de la parentalité.

Entre temps, vous pourrez vous retrouver autour d'un repas traditionnel préparé par l'Amicale des Femmes Africaines et des Amis des Femmes Africaines. Faites-leur honneur, elles font un travail formidable dans nos quartiers

Pour finir, je forme le vœu que cette journée, à Courcouronnes, vous procure l'occasion d'échanges intéressants sur vos pratiques et les initiatives développées sur nos territoires. Comme, j'a pu le dire lors des Assises de Saint-Denis, j'attends de ces rencontres un panorama des expériences. Non pas la production de réponses toutes faites, mais bien le témoignage de vos vécus et de vos idées, pour nourrir la réflexion.

C'est ce que je voulais exprimer en rappelant l'importance de l'identité, donc le poids des territoires, dans le développement des projets.

Ainsi, ce que nous pouvons attendre d'une telle journée relève plus du registre de la mutualisation que de celui d'une tentative de modélisation, à mon avis illusoire.

En quelques sortes, l'éloge de la différence au service d'une même cause.

Merci de votre attention ; merci à nouveau d'avoir honoré notre invitation.

Et, avant de transmettre la parole à Monsieur Alain Zabulon, préfet délégué à l'Egalité des Chances, partenaire attentif et enthousiaste de la Cohésion Sociale, que je remercie très sincèrement de son accompagnement permanent auprès de nous, je vous souhaite, à toutes et tous, une excellente journée de travail.

A tout à l'heure.